

## OUVERTURE DES VALISES - MAI

Un jour, elle a toqué à ma tête.

Et depuis elle ne m'a plus lâchée.

Sans que je m'en aperçoive, elle s'est sournoisement infiltrée en moi.

Peu à peu, mon corps est devenu sa demeure.

Elle s'est fait sa place.

J'ai bien senti ce nouvel occupant, sans m'en inquiéter pour autant.

D'abord j'ai accusé la fatigue, dont les vacances auraient raison.

L'été est passé.

J'allais mieux.

Elle avait surtout compris qu'il fallait qu'elle se cache.

Qu'elle se terre dans mes entrailles.

Qu'elle soit discrète quelque temps.

Pour mieux m'achever.

## SOMMEIL - SEPTEMBRE

Rentrée.

Début d'une grande année.

Elle était toujours là.

Pour moi, c'était de l'histoire ancienne.

Et pourtant, elle me dévorait un peu plus au fil des jours.

La nuit, alliée de sa noirceur est devenue son jour.

Et mes maigres stocks d'énergie sa potence.

Elle s'est délectée de mes désillusions.

Engraissée de mes peurs.

Et rassasiée de mes chagrins.

Un véritable festin, chaque soir.

Subrepticement.

## BATAILLES - OCTOBRE

Offensive.

A la lumière du jour.

Je n'ai rien vu venir.

Elle a déployé son sombre venin dans mon corps.

Subitement.

Incapable d'étudier.

J'ai pourtant toujours adoré apprendre.

L'idée même de m'installer à mon bureau me donnait la nausée.

Alors j'ai arrêté.

J'ai lutté un peu, étudiant sur mon lit.

Angoisse.

Paralysie.

Pourquoi se torturer ainsi ?

J'ai simplement cessé mon activité principale.

Mais on ne peut pas démissionner.

Mes notes ont baissé.

J'ai fait le pire résultat de toute ma scolarité.

Un 2.

Et ça ne m'a même pas effleuré.

D'élève appliqué, je suis devenu élève indifférent.

Mais ça ne lui a pas suffi.

Oh non.

Il fallait qu'elle continue à satisfaire son appétit gargantuesque.

Pour m'affaiblir encore un peu plus à chaque bouchée.

Dès lors, elle m'a pris la lecture.

Mon échappatoire de toujours.

Impossible d'en finir un.

Chaque soir, je picorais quelques pages d'un ouvrage différent.

Faible résistance.

Au fil du temps, ma peau est devenue diaphane.

Et mon bureau le cimetière des livres que je grignotais.

Elle n'a rien épargné.

Ma destruction continuait.

J'ai commencé à voir ses volutes noires enroulées autour de mon pâle corps.

En serrant mon cou.

#### CRISE - QUOTIDIEN

Tous les jours, son venin m'étrangle.

M'empoisonne.

Les battements de mon cœur s'accélèrent.

Mon souffle est saccadé.

Un sanglot.

Puis une larme.

Et encore une deuxième.

Noires toutes deux.

Je voudrais hurler.

Ce cri, c'est son caviar.

Trop précieux pour qu'elle le laisse s'échapper.

Rien ne sort.

Il est délicieux.

Ma gorge est sèche.

J'étouffe.

Mes larmes deviennent torrent.

Je pleure une mer noire.

#### FOND - DECEMBRE

Je ne me reconnais plus.

Elle est moi, je suis elle.

Indissociables.

Effondrement secret.

Silencieux.

Elle y est parvenu.

Plus rien n'attise ma curiosité.

Je suis léthargique.

Imperméable à la vie.

Elle a épuisé toutes mes ressources.

Je sombre simplement dans le sommeil.

Mon unique répit.

Il est lourd.

Dénué de rêves.

Il n'est pas réparateur.

Simple parenthèse de vie.

#### IMPASSE - NOËL

Le rendez-vous chez le médecin est pris.

Les sautes d'humeur ça n'échappe pas aux mamans.

Ni la fatigue.

L'irascibilité.

Les pleurs.

La chute de cheveux.

Le manque de motivation.

L'incapacité à travailler.

Ou encore les angoisses.

Symptômes.

Une prise de sang s'impose.

L'infirmière est rassurante.

Je n'ai pas mal.

Une semaine passe puis le verdict.

"Carence en fer, sans anémie."

C'est rassurant, ça se soigne.

Un complément à avaler par jour.

De la vitamine C pour mieux l'assimiler.

"Mais ça n'explique pas tout."

Le docteur l'a vue.

Elle a bien tenté de se cacher, comme au début.

Sans succès.

Son emprise sur moi est trop grande.

Elle ne peut réfréner ses ondes noires qui me parcourent.

De la tête aux pieds.

Il pose un mot sur ce qu'elle serait.

"Dépression."

Ce mot me choque.

Il est trop fort.

Ce n'est pas ça.

Je vais bien.

Je suis heureux.

"J'ai juste besoin de vacances."

Déni.

Finalement je réalise.

Elle est telle un puits.

Profonde de quelques mètres.

Lisse.

Noir.

Et je m'y noie.

Je respire à grand peine.

Elle me glace jusqu'aux os.

Solitude.

RESOLUTION - *NOUVEL AN*

Alors j'écris.

Inspiration.

Retour à la ligne.

Expiration.

Retour à la ligne.

Unique moyen d'avancer

C'est libérateur l'écriture.

Je lève la tête.

Il y a des mains tendues.

Des cordes lancées.

Ma famille, mes amis, ma foi, mon amour.

Ils sont tous là.

Il faut que je trouve la force de les saisir.

De me retrouver.

Elle va essayer de m'en empêcher.

Il faudra lutter.

S'extirper de ce puits.

Elle ne voudra pas faire ses valises.

Mon corps est bien trop confortable.

Je refuse de la laisser le détériorer encore.

Je change.

Elle est féroce.

Je le serai davantage.

Promesse.

REMPART - JANVIER

Y a-t-il une issue ?

Elle me colle.

Toute la bonne volonté du monde n'y fait rien.

Découragement.

Persévérance.

Espoir.

Petit à petit.

Je me relève.

Je relis.

Je revis.

Enfin.